

## Sommaire

- 1 Édito**
- 2 Portraits**  
Zoé Turner, 22 ans, apprentie agricultrice  
Blaise Morier, 55 ans, boucher-charcutier
- 3 Reportage**  
Catherine Muriset, 57 ans, enseignante  
en couture au Centre d'orientation  
et de formation professionnelles (COFOP)
- 4/5 En images**
- 6 Programme**
- 7 Interview**  
Samantha Pereira-Médina, 32 ans,  
responsable du marketing et collaboratrice  
des ressources humaines au sein  
de login formation professionnelle SA
- 8 Impressions**

## Édito

### Venez soutenir nos jeunes

Chers lecteurs,

Comme chaque jour cette semaine, un concours de carrosserie est organisé au forum du Salon des Métiers au fond de la halle 36. Tous les jours, 8 carrossiers de moins de 23 ans participent à l'épreuve de 8 h à 16 h 30. À la fin chaque journée, un gagnant est désigné.

Le principe est simple: les participants doivent reproduire un module (rétroiseur ou autre pièce). Ils sont ensuite jugés par deux experts en tôlerie et deux experts en peinture. Les professionnels examinent leur méthode de travail, la qualité, mais vérifient aussi s'ils portent correctement l'équipement de protection et s'ils travaillent proprement.

Les quatre personnes sélectionnées en fin de semaine participeront au concours cantonal de carrosserie, et peut-être à celui national. Le gagnant ou la gagnante – plusieurs filles participent aussi – représentera la Suisse au concours mondial, qui aura lieu à Shanghai, en Chine, du 22 au 27 septembre 2026. La dernière médaille d'or de la Suisse date de 1997.

Ne ratez pas l'occasion et venez soutenir les apprentis dans ce moment décisif!

Bonne lecture et bonne visite!

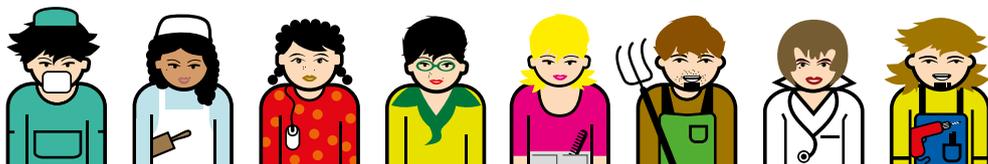


## Pour l'amour de la terre

Nous avons interviewé Zoé Turner, âgée de 22 ans, apprentie agricultrice en troisième année, qui travaille dans une ferme à Ferreyres (VD), notamment pour s'occuper de vaches laitières. Elle nous a partagé ses occupations préférées, comme prendre soin du bétail, retourner la terre et cultiver des fruits et légumes. Elle aime aussi la compagnie des animaux.

W

Textes: Ranya Aoutem, Fahdman Ouro-Madeli,  
Nursafra Rafzan Binti et Carina Ramos Esteves  
Photo: Mad Strahm



**SALON DES MÉTIERS  
ET DE LA FORMATION  
LAUSANNE**



Photo: Arnaud Despont

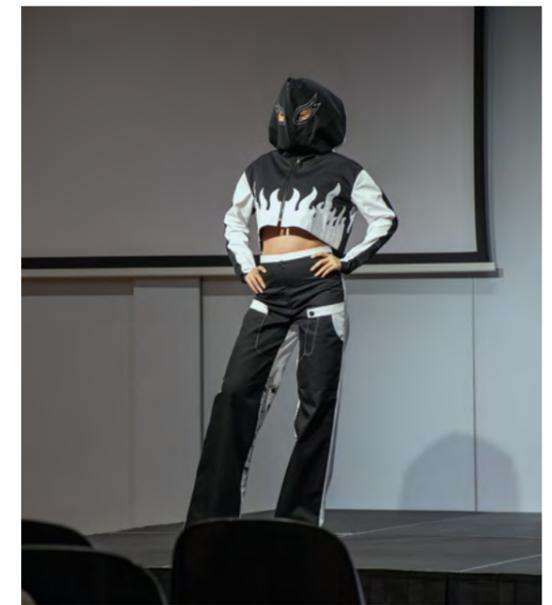


Textes : Anastasiia Panok et Mykyta Honcharenko  
Photo: Mio Wyttenbach

« Pour les élèves du COFOP, le défilé est un excellent exercice. »



Texte: Diego Ferreira da Costa et Gëzim Mirtezani  
Photos: Arnaud Despont



Reportage 3

## De la terre à la bouche

### Zoé Turner, 22 ans, apprentie agricultrice

Elle nous reçoit avec le sourire. Zoé Turner est en 3<sup>e</sup> année d'apprentissage au centre de formation Agrilogie, à Marcelin et se trouve au Salon des Métiers pour essayer d'attirer les jeunes talents. Est-elle fan de tracteurs? «A la base, je ne suis pas très portée sur les machines, mais avec la pratique, je commence à apprécier», répond-elle.

Ce qui est sûr, c'est que la jeune femme aime la nature et les animaux. «Le métier est difficile, on travaille beaucoup physiquement et on fait beaucoup d'heures. Mais j'aime travailler avec les vaches, nous en avons 36 dans la ferme où je suis.» Zoé Turner est apprentie à Feyrreyres, près de La Sarraz. En plus des vaches, elle aime les chiens et les chats et n'a pas peur du travail en plein air. Dans son temps libre, elle fait de la couture et beaucoup de balades.

«Avant l'apprentissage, j'ai suivi des cours d'économie familiale à Marcelin», précise-t-elle. Les femmes sont de plus en plus présentes dans le secteur de l'agriculture et Zoé en est un bel exemple.

### Blaise Morier, 55 ans, boucher-charcutier

La Suisse ne compte plus que 900 boucheries membres de l'Union Suisse. L'une d'entre elles est la boucherie du Tilleul, à Prilly. Blaise Morier en est le patron et se trouve au Salon des Métiers pour « donner envie aux jeunes de découvrir cette profession. »

«C'est sûr que mon métier est dur physiquement car nous sommes tout le temps debout et travaillons dans des salles climatisées, mais c'est un métier que l'on pratique avec passion.»

Après l'école obligatoire, Blaise Morier a fait un CFC puis s'est lancé à son compte. Bien sûr, il aime aussi la viande, particulièrement le bœuf quand il est mijoté.

Même si les Suisses mangent un peu moins de viande qu'avant, cela reste apprécié des jeunes, dit-il, y compris des filles, qui en consomment de plus en plus. Elles sont aussi davantage attirées par le métier: elles sont maintenant 30% dans les salles de classe. «Il y a du travail dans le secteur, c'est pourquoi nous voulons attirer les recrues, on propose des stages d'un ou deux jours pour faire découvrir ce que l'on fait», ajoute-t-il.

Blaise Morier a des journées chargées, mais il prend le temps de faire de la danse country et d'écouter – son chanteur préféré est Alan Jackson.

### Catherine Muriset, 57 ans, enseignante en couture au Centre d'orientation et de formation professionnelles (COFOP)

Au son de la musique classique, c'est un défilé de mode qui a commencé le 2 octobre à 10h15 au Forum, dans le hall 7. Le thème? *Black and white*. Plus de 29 tenues ont été présentées et montrées en détail par les huit apprentis – sept filles et un garçon.

L'une des étudiantes, Marie Gilliéron, est en 2<sup>e</sup> année d'apprentissage. Elle a notamment fabriqué une jupe basque froncée à la manière de Christian Dior. L'autre créatrice se nomme Aman Abshit Idle, elle est en 3<sup>e</sup> année du CFC, et elle a notamment créé un tailleur de type Chanel, très élégant. À la fin, toute l'équipe a été très applaudie.

«C'était assez stressant de défiler pour la première fois, explique Marie Gilliéron. Mais finalement ça s'est bien passé, et nous allons le faire tous les jours jusqu'à dimanche.» Le défilé est en effet prévu deux fois par jour toute la durée du Salon.

## L'art de la mode

Pour les élèves du COFOP, c'est un excellent exercice, explique Catherine Muriset, enseignante de couture dans cette école depuis 30 ans. Cette dame de 57 ans a choisi cette profession parce qu'elle adore la couture depuis toujours. «Les apprenties ont eu deux mois pour dessiner et faire leurs tenues, ce qui leur a demandé beaucoup d'imagination, de travail, de matériel et de recherche. Les élèves se sont inspirés des plus grands couturiers comme Christian Dior, Coco Chanel, mais aussi, pour certains, des coutumes de leurs pays. Les tissus viennent des matières qu'ils ont récupérées, achetées dans des magasins ou sur des sites spécialisés.»

Pendant le défilé, on a notamment pu voir une apprentie qui a confectionné un pantalon long, accompagné d'un gilet avec une capuche intégrale noire, avec des motifs blancs en forme de flamme, qui remontait sur tout le visage. À la fin, elles ont présenté des robes de mariées. Le jeune homme portait lui un costume trois pièces extrêmement chic.



4 [En images](#)





Texte: La rédaction  
Photo: Mio Wyttenbach

6 [La rédaction](#)

## Des jeunes élèves volontaires créent le journal du Salon des Métiers

Nous sommes des élèves âgés de 15 à 17 ans, actuellement à l'École de la Transition (EdT) de Morges. Nous avons eu le plaisir d'être sélectionnés pour un stage de découverte au Salon des Métiers et de la Formation en tant que journalistes. C'est donc nous, par groupe de deux, qui rédigeons le journal que vous tenez entre vos mains: «Perspectives». Nous effectuons également des reportages et des interviews sur les différents métiers présents.

La réalisation de ce journal aurait été impossible sans l'aide de l'équipe des photographes en préapprentissage du Centre d'enseignement professionnel de Vevey (CEPV) et des apprentis polygraphes de l'École d'arts et communication à Lausanne (ERACOM).

## Programme

Jeudi 3 octobre 2024 – Forum

10 h 15-10 h 45	Défilé de mode
11 h 00-11 h 30	La recherche d'une place d'apprentissage: Comment trouver une place?
13 h 30-14 h 00	La recherche d'une place d'apprentissage: Comment trouver une place?
14 h 00-14 h 30	Défilé de mode
15 h 00-15 h 30	La recherche d'une place d'apprentissage: Comment trouver une place?

### Impressum

Rédaction: Ranya Aoutem, Diego Bertschi, Diego Ferreira da Costa, Giulia Gros, Mykyta Honcharenko, Léana Monteiro, Fahdmann Ouro-Madeli, Anastasiia Panok, Gëzim Mirtezani, Nursafra Rafzan Binti, Carina Ramos Esteves, Emilie Tito Dade | Photographes préapprentis: Arnaud Despont, Loui Parker, Mad Strahm, et Mio Wyttenbach | Préresse: Maéva Lauber, Lou Ventura  
Impression: ERACOM, Pedro Weissen, imprimé sur Satimat, Silk, demi-mat 135 gm<sup>2</sup>

### Organisateurs



### Soutenu par



Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra

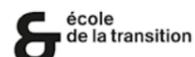
Département fédéral de l'économie,  
de la formation et de la recherche DEF  
Secrétariat d'Etat à la formation,  
à la recherche et à l'innovation SEFRI



### Partenaires médias



### Partenaires journal



printed in  
switzerland

« Nous recrutons énormément : environ 130 apprentis dans 25 domaines différents. »



Texte: Léana Monteiro  
et Emilie Tito Dade  
Photos: Mio Wyttenbach

**Nous avons eu le plaisir de rencontrer sur le stand «login», Samantha Pereira-Médina, 32 ans, responsable du marketing et collaboratrice des ressources humaines au sein de login formation professionnelle SA.**

### Qu'est ce que login formation professionnelle SA?

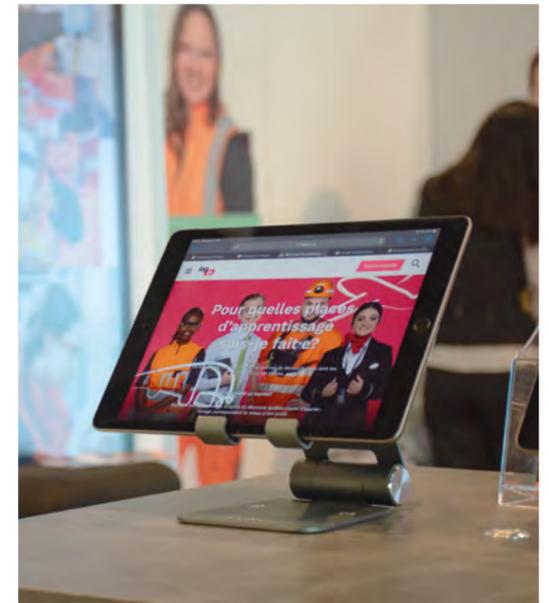
C'est une société qui recrute dans toute la Suisse des apprentis dans le monde de la mobilité. Ils vont donc assurer leur formation au sein de leurs 70 entreprises partenaires parmi les plus grandes du pays: 80% des apprentissages s'effectuent au sein des CFF.

### Le secteur est-il attractif?

Ces métiers ont de l'avenir, car en Suisse la mobilité douce se développe. Nous avons aussi besoin de la relève (amélioration des infrastructures et des services).

### Quels sont vos besoins en main d'œuvre?

Actuellement nous recrutons énormément: environ 130 apprentis dans 25 domaines différents en Romandie. Que ce soit dans les postes en contact avec la clientèle, mais aussi pour les gens qui aiment travailler en extérieur, ou encore dans des fonctions plus techniques.



[Interview 7](#)

## Les métiers de la mobilité douce ont de l'avenir

### Comment convaincre les jeunes intéressés?

D'abord, on peut leur dire qu'il y a du travail! Par exemple aux CFF, on peut faire son apprentissage, puis une formation continue pour être peut-être un jour conducteur de train, de locomotive, gérer le trafic ferroviaire, etc. Nous leur offrons aussi l'abonnement général dans toute la Suisse, une réduction pour les billets à l'étranger. Nous participons financièrement à l'achat de leur ordinateur pour la formation. Et un séjour linguistique est possible dès la 2<sup>e</sup> année en Suisse allemande, s'ils ont de bonnes notes. Sans parler du 13<sup>e</sup> salaire et du surplus de vacances.

### À quel point les langues sont importantes?

Je ne vous cache pas que dans les métiers en contact avec la clientèle et dans l'administration, il est important d'avoir de bonnes bases.



**Adriel Remy et Anita Batkowska, 16 ans,  
élèves de l'École de la Transition de Morges**

A.R. : On est venus avec notre classe, je fais du foot, je suis coach pour les petits. J'aime beaucoup le sport en général, j'aimerais beaucoup trouver un apprentissage dans ce domaine. Ce qui est présenté au Salon ne m'intéresse pas beaucoup car le sport n'est pas vraiment représenté, je trouve dommage qu'il n'y ait pas plus de stands qui en parle.

A.B. : Je suis là pour chercher des métiers qui m'intéressent, plus particulièrement assistant socio-éducatif, ou trouver dans un autre domaine, par exemple en commerce ou en santé. Je trouve qu'il y a énormément de choses à voir ici.

Textes : Diego Bertschi et Giulia Gros  
Photos : Loui Parker

## 8 Impressions

# Rencontres durant le Salon



**Manon Perez, 14 ans,  
venue avec ses amis**

Je suis venue me renseigner sur les métiers scientifiques comme la chimie. Ma passion c'est vraiment les sciences, depuis l'âge de 10 ans. Sinon je fais un peu le tour, je regarde les animations qui y sont proposées.



**Jérémy Shewnarain, 20 ans,  
élève de ScenicProd**

Je suis venu découvrir des métiers pour trouver celui qui me plaira. J'aime beaucoup le dessin. Je ne cherche pas forcément quelque chose dans l'art plastique mais je fais un peu le tour du Salon en espérant trouver un travail qui m'intéresserait. Il n'y a pas beaucoup de stands autour de l'art, c'est dommage.



**Fatema Alizadeh, 15 ans,  
élève de l'École de la Transition d'Aigle**

J'aimerais beaucoup être secrétaire. Je suis surtout venue pour regarder les stands dans le milieu du commerce. Je n'ai pas spécialement de passion, mais je suis organisée et déterminée, je trouve que le Salon des Métiers est super complet, il y en a pour tous les goûts.



**Anel Velic, 14 ans,  
élève de l'École de la Transition d'Aigle**

Je suis venu avec ma classe pour me donner des idées de métiers. J'aime bien l'informatique, les jeux vidéo, le gaming, je cherche tout ce qui touche à l'informatique. Je trouve que le Salon est super, même si je n'ai pas encore fait tout le tour. Je cherche un apprentissage en expert en comptabilité ou informaticien.



**Zanyar Albesifki, 16 ans,  
élève à l'École de la Transition de Bussigny**

Je suis venu ici pour savoir ce que je voudrais faire plus tard. J'aimerais m'orienter vers le commerce, en particulier le domaine du fiduciaire, mais je suis ouvert à tout – mécano, dentiste. J'aime aussi le sport, la musique, je serais également intéressé par un apprentissage d'agent immobilier, ou les banques.



**SALON DES MÉTIERS  
ET DE LA FORMATION  
LAUSANNE**